

Le thème de l'argent et de la spéculation boursière

L'argent est le moteur de la dynamique sociale

Le mouvement industriel nécessite des opérations bancaires et permet l'édification d'énormes fortunes. La bourgeoisie riche accélère son ascension et devient à partir du règne de Louis Philippe la classe dirigeante du pays (La bourgeoisie d'affaire, la bourgeoisie industrielle). L'argent est désormais le moteur essentiel de la dynamique sociale, il va changer la figure de la société. On va passer de l'ère du qualitatif à celle du quantitatif et à ce qu'elle implique : l'appât du gain, la réussite par l'argent, la hiérarchie sociale, l'inégalité sociale...

Ressort politique et social, l'argent est aussi, dans les romans de Balzac puis de Zola, un thème littéraire de premier plan, que les auteurs peignent l'insolence de ses privilégiés ou la misère de ses victimes. Ils suivent le nouveau circuit de l'argent à travers des personnages comme : l'usurier, le banquier, le spéculateur, le joueur, l'arriviste...

- Balzac, *Eugénie Grandet*, 1834
- Balzac, *Le Père Goriot*, 1835
- Balzac, *La Maison Nucingen*, 1838

Le titre initialement prévu par Balzac était La Haute Banque, terme qui désignait à l'époque une poignée de banquiers qui avaient acquis une prépondérance absolue sur les marchés financiers et dont Nucingen fait partie.

L'auteur est inspiré par le sujet de la spéculation boursière et l'agiotage qui font rage à une époque d'industrialisation sans précédent, où la folie des investissements hasardeux peut conduire au triomphe ou à la ruine.

Le roman est clairement une description de l'ascension en Europe de la maison Rothschild, avec la description du fameux coup de bourse lors de la bataille de Waterloo.